

Corrigées : EXAMEN REGIONAL DU BACCALAUREA:Région de Doukkala - Abda

- Juin2011

I- ETUDE DE TEXTE

1-

Titre de l'œuvre	L'auteur	siècle	Genre théâtral
Antigone	Jean Anouilh	20 ^{ème}	Tragédie moderne

- 2) a- Antigone est la nièce de Créon ou Créon est l'oncle maternel d'Antigone .
b- L'histoire de la trahison de Polynice
c- C'est Créon qui a raconté cette histoire dans le but de dissuader sa nièce d'enterrer le cadavre de son frère Polynice
- 3) a- Cette scène est une scène de calme
b- « il y a un long silence »
« Antigone dit doucement »
- 4) a- les principaux traits de caractère d'Antigone dans cette scène : incertaine ; obéissante ; faible

Trait de caractère d'Antigone	Mot ou expression du texte
incertaine	Peut-être
obéissante	Oui
faible	Antigone se lève comme une somnambule

- 5) a- Créon conseille à Antigone d'aller voir Hémon et de vite se marier avec lui
b- L'argument : elle a toute sa vie devant elle
- 6) a- Métaphore
b- Les jeunes n'accordent aucune importance à la notion du temps ; et après des années, ils se rendent compte qu'ils arrivent au bout de leur vie. Et à ce moment-là, ils vont regretter lorsque le regret ne servira à rien.
- 7) a- Dans sa tirade, Créon utilise le champ lexical de temps.
b - Vingt ans
- Maintenant
- Trop tard
- Le soir
- 8) Ce qu'on cache est plus vrai que ce qu'on dit
- 9) a- Selon Créon, le bonheur c'est vivre sa vie en ayant un enfant qui joue à nos pieds, ayant aussi un travail, exprimé par l'outil qu'on tient dans sa main et enfin un banc pour se reposer le soir devant sa maison.
b- Oui, il a tout à fait raison, il faut voir la vie du bon côté : mener une vie simple avec sa petite famille.
- 10) a-D'après ma lecture de l'œuvre, Antigone n'acceptera pas le bonheur proposé par Créon
B -Elle pense que le vie ne lui a rien donné et qu'elle n'a pas droit au bonheur. Les efforts fournis par Créon sont vains face à son entêtement absurde.

PRODUCTION ECRITE :

On parle couramment du fossé qui existe entre les générations. Lequel fossé se creuse de jour en jour .Le problème réside, en effet, sur le plan de la communication entre les adultes et les jeunes.

Il n'est pas toujours facile de se faire comprendre quelle que soit la position ou bien le statut des interlocuteurs. Il est difficile de faire admettre à l'autre un point de vue jugé acceptable.

Cependant, il arrive que la communication se fasse plus tard, et que ce « courant » passe au moment où l'on s'y attend le moins. Nous envisageons les raisons qui créent une entente difficile entre jeunes et adultes.

Certes, les jeunes aujourd'hui trouvent du mal à s'entendre avec leurs géniteurs. Plusieurs facteurs jouent un rôle déterminant dans ce conflit : les parents, enfermés dans leur « tour d'ivoire » refusent de reconnaître que les temps ont changé, et que certaines règles sociales admises et qui semblent évidentes, jadis, sont aujourd'hui révolues. Les parents, aux yeux de leurs enfants, sont considérés comme « vieux-jeux », incapables de suivre le processus de développement, notamment sur le plan social et éducatif.

Ensuite, les jeunes se considèrent assez mûrs pour qu'on leur dicte une conduite quelconque à adopter au sein de la société. Chose que les adultes jugent inadmissible. Les adultes s'insurgent, généralement, contre des situations, des comportements marginaux contraires aux règles sociales, et refusent que leurs enfants se mettent dans une situation de désobéissance. On comprend donc aisément qu'un adulte réagisse négativement devant les comportements répréhensibles de sa progéniture. Ainsi, les parents se sentent investis d'une mission d'éducation et font généralement passer cet aspect avant toute chose.

La communication se bloque lorsque le jeune refuse d'obéir au modèle qui lui est proposé, sinon imposé. Le jeune a constamment besoin de se mesurer aux adultes, même de s'opposer à eux, et c'est à ce niveau qu'il entre en conflit avec eux et pourrait même atteindre des proportions dramatiques.

Cependant, il faut reconnaître que certains parents ne sont pas toujours faciles à aborder. Quant aux jeunes, ils ont le sentiment que l'autorité des parents est un lourd fardeau, une tyrannie, et que tout, selon eux, est légitime pour s'en débarrasser.

Enfin, un autre aspect contribue à rendre la situation plus critique, c'est que les adultes sont souvent à cent lieues des préoccupations des enfants ; plongés, absorbés dans leurs problèmes quotidiens, ils n'ont pas assez de temps à consacrer à leurs enfants, à les écouter, à partager leurs petites affaires. Ainsi les enfants se sentent délaissés, ce qui est le plus souvent révoltant.

A mon sens, c'est un problème de disponibilité.

D'un autre côté, les jeunes n'ont pas tout à fait raison de se conduire ainsi, et doivent par conséquent, prêter une oreille attentive aux conseils de leurs parents qui pourraient certainement être bénéfiques. La personnalité de du jeune à un certain âge, n'est pas encore dessinée dans ses traits les plus vigoureux. Il a constamment besoin de l'assistance de ses parents dans la prise des décisions. Puis, la présence morale des parents procure du courage qui nourrirait, sans doute, ses ambitions. Le prix de leur présence leur échappe. Il faut se détourner de cette pensée commode qui fait croire aux jeunes que leurs actes, leurs choix, leurs désirs, leurs décisions sont sans conséquences.

Cette rébellion juvénile aura certainement des répercussions néfastes sur l'avenir des jeunes qui prétendent qu'ils peuvent se passer des conseils de leurs parents. Nous sommes vis-vis d'un phénomène social d'une importance capitale et que les deux antagonistes sont obligés de trouver un compromis leur permettant de vivre en harmonie afin de surmonter ce conflit. D'ailleurs, ils n'ont pas d'autres alternatives.